

DANIELE GRAMBONE, SOLOTHURNER HEIMATSCHUTZ

«Zuhören gehört zum Verstehen dazu»

Die Energiewende verändert Landschaften und Ortsbilder – mit vielen kleinen und grösseren Kraftwerken auf Dächern und Fassaden, an Fliessgewässern und auf Hangkanten. Ein Gespräch mit Daniele Grambone, Präsident des Solothurner Heimatschutzes, über die Herausforderung, eine Gesamtsicht zu erreichen. Patrick Schoeck, Schweizer Heimatschutz

«Mit einem Schwarz-Weiss-Sehen kommen wir nicht weit», erklärt Daniele Grambone, der Präsident des Solothurner Heimatschutzes. Als Stimmbürger ist er für die Energiewende. Als praktizierender Architekt hingegen hat er seine eigene Meinung zu schlecht in Dachflächen integrierten Solaranlagen und stellt sich die Frage, wie stark die Windenergie in die Landschaft eingreifen darf. Der 34-Jährige gibt zu bedenken: «Wir müssen besser verstehen, wie wir die Energiewende gestalten wollen», und fügt gleich an: «Dazu gehört auch, dass wir anderen zuhören.» Die geplanten Veranstaltungen zum Thema «Energie und Heimatschutz» versteht Grambone denn auch als Bestandesaufnahme. Vier Anlässe an vier Orten machen deutlich, wo der Schuh drückt. Die Meinung der Sektion stehe dabei aber nicht im Vordergrund, meint Grambone. Vielmehr wolle man anderen das Wort geben. «Zuhören gehört zum Verstehen dazu», hält er fest.

Künftige Schwerpunkte verhandeln

Die Veranstaltungsreihe solle auch zur Klärung beitragen, wo die Solothurner Sektion des Heimatschutzes künftig ihre Prioritäten setzen wolle. Mit den beschränkten Mitteln könne man nicht überall aktiv sein, wo die Energiewende Auswirkungen auf Landschaften und Baudenkmäler habe. Und nach einigem Nachdenken fügt er an: «Und wir sollten uns überlegen, wie wir uns mit anderen Umweltverbänden besser vernetzen.»

Die Interessen des Natur-, Umwelt- und Heimatschutzes treffen an vielen Stellen zusammen. Manchmal sind sie deckungsgleich, und manchmal muss man Kompromisse finden. Dies betrifft nicht zuletzt die Frage nach dem Umgang mit historischen Wasserkraftwerken. Grambone muss etwas ausholen: «Der Oberbau des Wasserkraftwerks Winznau bei Olten soll ersatzlos zurückgebaut werden. Als Architekt schmerzt es mich, dass dieses Baudenkmal verschwinden soll. Auf der anderen Seite ist es nachvollziehbar, wenn ein Bauwerk zurückgebaut wird, wenn es seine Funktion verloren hat und keine sinnvolle Folgenutzung gefunden werden kann. Und schliesslich gehe es auch um den Naturschutz». Eine Fahrt auf Pontonierbooten im Mai werde zeigen, wie und ob Renaturierungen mit Denkmälern der Industriegeschichte zusammengehen.

Energielandschaften: Segen oder Fluch?

Die Industrialisierung des Kantons Solothurn hat bedeutende Energielandschaften hervorgebracht. Dass solche menschengemachten Landschaftsveränderungen wertvoll und erhaltenswert sein können, hat der Solothurner Heimatschutz bereits vor fast 20 Jah-

ren mit einer Publikation gezeigt. «Es ist ein schönes Zeichen, wenn in historisch bedeutenden Kleinkraftwerken heute noch Strom produziert werden kann», so Grambone. Das Veranstaltungsprogramm der Sektion sieht er denn auch als gute Gelegen-

«Wir sollten uns überlegen, wie wir uns mit anderen Umweltverbänden besser vernetzen.»

heit, auf den Spuren der 2002 erschienenen Publikation den Industriehrfpfad entlang des Emmenkanals neu zu entdecken. Ganz andere neue Energielandschaften bringt heute die Photovoltaik hervor. Diesem aktuellen Phänomen geht der Solothurner Heimatschutz in Hessigkofen auf die Spur: Das überschaubare 270-Seelen-Dorf im ländlichen Bucheggberg ist ein ISOS-Ortsbild von nationaler Bedeutung. Und zugleich hat es sich schweizweit einen Namen als Solardorf gemacht. Das Engagement der Gemeinde zur Förderung der Produktion von erneuerbarer Energie auf den Dachlandschaften hat ihr 2010 gar den Schweizer Solarpreis eingetragen. «Wir wollen uns zeigen lassen, wie diese Interessen unter einen Hut gebracht werden können.»

Zeitenwende im Solothurnischen

Wer über die Energiewende im Kanton Solothurn spricht, kommt kaum am Atomkraftwerk Gösgen vorbei – immerhin liefert es fast zehn Prozent des in der Schweiz produzierten Stroms. Wie diese Energielücke bei einer künftigen Abschaltung geschlossen werden soll, ist eine Frage. Was mit dem so landschaftsprägenden und kontroversen Bauwerk dereinst geschehen soll, eine andere. Zieht man andere gebaute Zeugnisse der Energie- und Industriegeschichte bei und misst man die Bedeutung des Kraftwerks an strengen denkmalpflegerischen Kriterien, müsste dann die Anlage nicht als Baudenkmal erhalten werden? «Tatsächlich haben wir schon solche Anfragen erhalten», erwidert Grambone, «die Antwort ist allerdings nicht so einfach.» Sein Denkansatz: «Vielleicht kommen wir weiter, wenn wir an mögliche Nutzungen in der Zukunft denken. Können wir uns etwa Lofts im heutigen Kühlturm vorstellen?»

→ Energie und Heimatschutz – ein Widerspruch? Vier Veranstaltungen im Mai, Juni und September: www.heimatschutz-so.ch und www.heimatschutz.ch/veranstaltungen

DANIELE GRAMBONE, SOLEURE

«Avec une vision en noir-blanc, nous n'irons pas loin», explique Daniele Grambone, président de la section soleuroise de Patrimoine suisse. En tant que citoyen, il prône le tournant énergétique. En tant qu'architecte, néanmoins, il est surpris de la mauvaise intégration des panneaux solaires sur les toits plats et se demande comment l'énergie éolienne va transformer les paysages. Cet homme de 34 ans entame une réflexion: «Nous devons mieux comprendre comment nous voulons façonner le tournant énergétique.» Il ajoute: «Nous devons également entendre ce que les autres ont à dire.»

Les prochaines manifestations de la section soleuroise de Patrimoine suisse sur «l'énergie et les paysages culturels», Daniele Grambone les considère comme un état des lieux. Quatre manifestations dans quatre lieux différents montrent où le bât blesse. L'opinion de cette section n'est toutefois pas au premier plan, explique Daniele Grambone. Il est préférable de donner la parole à d'autres. «Ecouter permet de comprendre», dit-il.

Cette série de manifestations doit également contribuer à clarifier quelles priorités la section soleuroise de Patrimoine suisse entend poursuivre. En raison des moyens limités, il n'est pas possible d'être actif partout où le tournant énergétique a des conséquences sur les paysages et les sites. Après un moment de réflexion, il ajoute: «Et nous devrions réfléchir à la façon de nous allier davantage avec d'autres organisations environnementales.»

Les intérêts de la protection de la nature, de l'environnement et du paysage se manifestent sur plusieurs endroits. Parfois, ils se recoupent et parfois, il faut trouver des compromis. Cela ne concerne pas seulement la question des interventions sur des centrales hydrauliques historiques. Grambone cite un exemple: «La superstructure de la centrale hydraulique de Winznau, près d'Olten, doit être entièrement rénovée. En tant qu'architecte, cela me fait mal car ce bâtiment historique va disparaître. D'un autre côté, il est tout à fait compréhensible qu'un ouvrage qui a perdu ses fonctions et qui n'a pas trouvé de nouvelle affectation judicieuse soit rénové. Il s'agit également de protéger la nature.» Une croisière à proximité des pontons en mai montrera comment et si les renaturations de bâtiments historiques de l'histoire industrielle sont en cohérence.

*Daniele Grambone
vor dem Wasser-
kraftwerk Luterbach*

*Daniele Grambone,
devant la centrale
hydraulique de
Luterbach*



Sophie Strieger

L'industrialisation du canton de Soleure a créé des paysages énergétiques importants. Il y a près de 20 ans, la section soleuroise de Patrimoine suisse a montré dans une publication que ces modifications paysagères faites de la main de l'homme étaient précieuses et dignes de protection. «C'est un signe important si l'on peut encore produire de l'électricité dans des petites centrales hydrauliques historiques», explique Daniele Grambone. Le programme de manifestations de cette section prévoit de refaire découvrir les traces de cette publication parue en 2002 sur le sentier didactique du canal de l'Emme.

Le solaire photovoltaïque crée des paysages énergétiques entièrement nouveaux. La section soleuroise de Patrimoine suisse suit de près ce phénomène pour trouver la source du problème: Hessigkofen, un village de 270 habitants dans le district de Bucheggberg est un site ISOS d'importance nationale. Par ailleurs, il s'est fait un nom en tant que village solaire dans toute la Suisse. L'engagement de la commune pour encourager la produc-

tion d'énergies renouvelables sur les toits lui a rapporté le Prix solaire suisse en 2010. «Nous souhaitons apprendre comment ces intérêts peuvent être conciliés.»

Lorsqu'on parle de tournant énergétique dans le canton de Soleure, on ne peut guère échapper à la centrale nucléaire de Gösigen – qui fournit près de 10% de l'électricité produite en Suisse. Comment cette centrale sera-t-elle un jour fermée reste une question essentielle. Quel sera l'avenir de cet ouvrage controversé et marquant dans le paysage en est une autre. Si l'on compare ce témoin de l'histoire industrielle et énergétique et que l'on considère l'importance de cette centrale selon des critères patrimoniaux stricts, ne devrait-on pas préserver cette installation en tant que site historique? «Effectivement, nous avons déjà reçu de telles questions», explique Daniele Grambone, «la réponse n'est pas si simple.» Sa réflexion: «Peut-être pouvons-nous penser à de nouvelles affectations futures. Pourrions-nous imaginer installer des lofts dans l'actuelle tour de refroidissement?»